

Communications

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **73 (1922)**

Heft 7

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

COMMUNICATIONS.

Dimensions d'un pin du lord Weymouth centenaire renversé par le vent.

Dans une étude précédente sur le pin Weymouth en Suisse, nous avons mentionné un peuplement de cette essence dans la forêt cantonale zurichoise de Rüti (altitude 500 m). En 1919, la plus grosse tige de ce boqueteau de 105 plantes avait un diamètre de 80 cm, à hauteur de poitrine. Sa hauteur était d'environ 36 m. Le fût se bifurquait, à 6 m au-dessus du sol, en deux tiges d'épaisseur sensiblement égale. C'était le *plus gros* spécimen de cette essence croissant dans une forêt suisse. Appliquant le tarif III pour l'aménagement des forêts du canton de Vaud, nous en avons déterminé le volume total à 8 m³. Ce pin était en parfait état de santé.

Or, en novembre dernier, un coup de vent a mis bas cet intéressant spécimen. Les deux tiges furent disjointes, ce qui provoqua la fente de la tige principale sur une longueur de 3 m et la rendit ainsi inutilisable comme bois de service. M. l'inspecteur forestier *R. Ruedi* a eu l'amabilité de nous indiquer les résultats du façonnage de l'arbre. Il a produit après débit :

3 billes, mesurant sans écorce	5,00 m ³
3 stères de bois de feu	2,10 „
branches et menus débris, environ	0,25 „
à quoi il faut ajouter pour l'écorce des billes	0,65 „

Volume total 8,00 m³

L'âge fut déterminé, par le comptage des couches annuelles, égal à 100 ans, exactement. La tige ne présentait aucune trace quelconque d'altération; l'arbre était en parfait état de santé.

Quel fut le rendement argent de ce pin américain? Il fut certainement inférieur à ce qu'il aurait été en conditions normales, la demande de cet assortiment étant actuellement faible. Aussi bien, le vendeur dit-il se contenter d'un prix moyen de fr. 60 par m³ de bois de service.

Le rendement brut ayant atteint fr. 360 et le coût du façonnage fr. 25, il en résulte que le bénéfice net s'est élevé à fr. 335. Ce n'est pas très brillant si l'on se reporte aux prix de guerre; ce n'en est pas moins un rendement moyen de fr. 3,35 par an. Et, comme disait l'auteur, beaucoup de nos essences indigènes ne sauraient en faire autant. *H. B.*

Comment, au Canada, on cherche à protéger la forêt contre les incendies.

Le Canada est sans doute le pays qui possède les plus grandes richesses forestières. L'étendue de ses boisés est de 323 millions d'hectares: c'est un peu plus que toutes les forêts de l'Europe réunies ou, encore, un cinquième de l'étendue boisée totale de notre globe.

L'ennemi principal de la sylviculture canadienne c'est le feu. L'incendie, allumé souvent par le pâtre, y cause des dommages incalculables. Aussi l'administration forestière de ce pays s'ingénie-t-elle de son mieux à les réduire. Elle y procède avec le sens pratique et la décision qui caractérisent l'Américain.

Nous empruntons à ce sujet les renseignements suivants à la *Gazette agricole du Canada*, le très intéressant journal publié en langue française par le Ministère fédéral de l'Agriculture du Canada, à Ottava.

„Peu d'initiatives ont mieux réussi à attirer l'attention du public que les wagons de chemins de fer spécialement aménagés, employés par la Société canadienne de sylviculture, dans sa campagne d'instruction sur la prévention des feux de forêts et la plantation des arbres.

„Un des wagons débarrassé de ses sièges habituels, est rempli de cartes graphiques et notamment de cartes de forêts, montrant la dévastation causée par les feux de forêts, les appareils pour la protection contre le feu, les équipements de télégraphie sans fil, etc. Le but du wagon d'installation forestière est de faire bien comprendre que les feux de forêt sont un ennemi public, affectant le bien-être personnel de tous les citoyens canadiens.

„Pendant sa tournée qui a duré six mois, ce wagon a été visité par plus de 120.000 personnes. Cette tournée a couvert environ quinze mille kilomètres. Tous les soirs des conférences avec vues animées étaient données par des conférenciers anglais ou français.“

La même Société a recouru à un moyen semblable pour faire de la propagande en faveur de la plantation d'arbres. Le wagon de conférence a un plancher incliné avec sièges spéciaux, de façon à pouvoir loger jusqu'à 150 personnes. A chaque arrêt, on donne deux conférences et deux démonstrations illustrées.

Ces intéressants travaux de vulgarisation seront continués et complétés.

CHRONIQUE.

Confédération. L'*Union suisse des paysans* a fêté son 25^e anniversaire le lundi de Pentecôte, à Brougg, au siège du secrétariat de la puissante et prospère association. Plus de six cents personnes, venues de toutes les régions de la Suisse, ont pris part à cette imposante manifestation.

L'Union comptait, en 1898, 74.227 membres fondateurs. Aujourd'hui, elle est forte de 364.428 sociétaires répartis entre 50 sections. Rien ne saurait montrer mieux son extraordinaire succès. Elle le doit à l'esprit d'initiative et à l'intelligence de nos populations campagnardes et, pour une très large part, au zèle et au dévouement de ceux qui ont présidé à ses destinées. Ils sont trop nombreux pour que nous les citions tous ici. Qu'il nous suffise d'indiquer M. le conseiller national *Jenny*, son président depuis 25 ans, M. *Natter* l'adjoint du secrétariat, mais